

# La vie d'une "scandaleuse", de Paris à l'île de Ré

L'écrivain Daniel Bernard, originaire et résident de Rivedoux-Plage, vient de publier un nouvel ouvrage dédié à Madame de Tencin, baronne de l'île de Ré, au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cinq années de travail ont été nécessaires à l'aboutissement de ce livre. Cinq années de recherches entre Grenoble, Paris et l'île de Ré. Cinq années pour délier certains nœuds de l'histoire rétaise. Daniel Bernard, auteur de plusieurs ouvrages, et notamment des *Magayantes*, paru en 2008, est fier de son "dernier né". "J'ai toujours aimé travailler autour des personnages féminins. Je trouve que l'île de Ré est une terre où les femmes ont occupé une place très importante, probablement plus que dans d'autres régions de France. J'aime l'idée de raconter l'histoire rétaise à travers leur point de vue", confie l'écrivain.

## "L'idée fixe de Madame de Tencin était le pouvoir"

*La Tencin* plonge le lecteur au cœur du siècle des Lumières. Au fil des pages, il découvre comment Alexandrine Guérin de Tencin est passée d'un couvent de Grenoble à la baronnie de l'île de Ré. Bien que surprenant de prime abord, c'est ce couvent qui marque le point de départ de sa vie pleine d'excès. Destinée à être religieuse, mais appartenant tout de même à l'aristocratie, elle y reçoit une éducation qui l'ouvre à la culture et au raffinement.

Bien décidée à ne pas suivre une vie toute tracée, la belle se révolte et "monte" à Paris. Désireuse de s'ouvrir aux idées nouvelles de son siècle, elle fréquente les savants dans les salons littéraires. Elle y côtoie Montesquieu, Diderot, Marivaux... au point de devenir une de leurs proches. Elle-même écrit, mais d'après Daniel Bernard, "elle a davantage influencé les littérateurs que la littérature". Elle est opposée au pouvoir royal de Versailles. Son salon devient un lieu incontournable de la capitale. Elle appelle son

entourage sa Ménagerie et ses proches, ses Bêtes. "L'idée fixe de Madame de Tencin était le pouvoir des hommes, soutient Daniel Bernard. Elle a compté beaucoup d'amants. Elle ne faisait pas l'amour par plaisir ou par devoir, mais par ambition."

## "Elle appartient à l'Histoire de France"

Parmi ses amants, il y a La Fresnaye, gendre de Jean Masseau, baron de l'île de Ré. Venu à Paris s'installer comme banquier et faire fortune, La Fresnaye s'éprend de la salonnière. S'attribuant tous ses titres de propriété, elle le ruine. Désespéré, il se suicide peu de temps après. À la mort de Masseau, et après un long procès, le tribunal de Paris lui

attribue la propriété de la baronnie de l'île de Ré, contre l'avis même des Rétais. Après être venue prendre possession des lieux, Madame de Tencin n'a probablement plus remis les pieds sur l'île. Qu'importe, elle avait obtenu ce qu'elle voulait.

Daniel Bernard ne cache pas sa fascination pour ce personnage à la vie romanesque. "C'était une mante religieuse. Elle est parvenue à monter au niveau des hommes, à les effacer et à créer son propre pouvoir. Au vu de son parcours, elle appartient à l'Histoire de France." ■ J.L.

*La Tencin (La scandaleuse baronne du siècle des Lumières)* de Daniel Bernard. L'Harmattan. 191 pages. 19 €.



Daniel Bernard, un auteur intimement lié à l'île de Ré. En médaillon : la couverture du livre.